



OLGA CRAEN

LE CONCERT
OLGA CRAEN

Rappelons, pour ce mardi, le récital de piano que vient donner la virtuose hindoue.

M^{me} Olga Craen qui, ces jours-ci, remportait un nouveau succès à Paris, en la salle de l'Ecole Normale de Musique, en attendant de jouer bientôt à Londres.

Rappelons aussi que ce concert est gracieusement offert tant aux abonnés des concerts qu'aux membres de l'O. d. A., qui peuvent faire réserver leurs places (Maison d'Affnay).

ŒUVRE DES ARTISTES

SALLE DU CONSERVATOIRE ROYAL

Mardi 8 février

(4^e Concert d'abonnement)LA JEUNE
BLANCHE TARJUS

violoniste à Paris.

Location : Maison d'Affnay.

Blanche Tarjus

On sait que la toute jeune violoniste, Blanche Tarjus, petite fille, native de Garches, près Paris, viendra se faire entendre bientôt à Liège.

A l'âge de 13 ans, Blanche Tarjus a remporté, au mois de mai 1945, le premier prix de violon, premier nommé à l'unanimité, au Conservatoire de Paris. Yehudi Menuhin, qui était de passage, a entendu cette jeune artiste et lui a prédit un avenir exceptionnel.

Les débuts de la jeune violoniste ont eu lieu le 19 décembre 1945, dans la grande salle du Théâtre des Champs Elysées où elle a joué, avec son éminent professeur René Benedetti, le double Concerto de Bach, puis, sous la direction de Charles Munch et avec le concours de l'Orchestre du Conservatoire, elle a interprété le Concerto de Mendelssohn, soulevant un enthousiasme indescriptible. La grande salle du Théâtre des Champs Elysées a été vendue plusieurs jours à l'avance et, dans un geste émouvant, la jeune artiste a tenu que tout le bénéfice de cette soirée soit remis aux *Enfants qui n'ont plus de papa*, de la Division Leclerc. A la suite de cet énorme succès, Blanche Tarjus a été engagée en Angleterre pour plusieurs concerts avec le « London Philharmonic orchestra » et son succès a été tellement important, qu'elle a été réengagée pour la même tournée cette même saison.

Blanche Tarjus revient maintenant de Scandinavie où elle a donné toute une série de récital. Partout elle fut fêtée avec enthousiasme.

Il s'agit d'une petite fille très simple, très modeste, dont la technique et la sonorité sont extraordinaires.

L'avenir prouvera certainement que Yehudi Menuhin avait raison.

Garches, rue de l'Ermitage. Blanche Tarjus est là, simple, avec ses longs cheveux tombant en anglaises sur ses épaules et on ne sait plus au juste comment parler : évidemment on vient voir une jeune virtuose, mais l'on oublie que ce prodige, après tout n'est qu'une enfant de 13 ans et comme toute petite fille, peut aimer jouets et poupées dont elle garde jalousement sa collection dans sa

(Voir suite en 2^e page.)

BLANCHE TARJUS

ÉCHOS

La presse américaine n'a de voix que pour le triomphe que vient de remporter Braïlowsky au cours d'une nouvelle grande tournée organisée dans les deux Amériques.

A Buenos-Ayres, entre autres, le célèbre pianiste a été fêté comme un maître peut l'être là-bas. Pluies de fleurs sur l'estrade, mouchoirs jetés sur le piano, jeunes filles se bousculant pour embrasser le virtuose, et — *last but not least* — une recette de plus de 9.000 dollars à chaque concert!

Bientôt Braïlowsky sera l'invité de l'O. d. A., et le succès de cet éminent musicien ne démentira pas l'enthousiasme de l'Amérique latine.

*

Ce ne fut pas, hélas, l'accueil que fut réservé à Cortot, ces jours derniers, au Théâtre des Champs Elysées à Paris où l'illustre virtuose crut pouvoir se représenter, surtout après sa tournée en Angleterre qui lui fit un succès indescriptible, à Londres comme en toute une série de villes anglaises : là-bas, les salles de concerts étaient entièrement louées dès l'annonce des séances. Il en fut de même à Paris, mais l'atmosphère fut tout autre! Que voulez-vous, on n'y respire

pas le même air que dans les cités de Grande-Bretagne.

Déjà lors de la répétition, les musiciens de l'orchestre avaient refusé d'accompagner le virtuose et le dimanche soir, Alfred Cortot se trouva seul devant le public, dont une partie l'applaudissait tandis que l'autre clan le huait frénétiquement. La Police dut intervenir en dispersant les manifestants *manu militari*.

Et dire qu'en avril 1940, Alfred Cortot écrivait à l'O. d. A. qu'il ne pouvait songer, avant la victoire et la paix, à se remettre à son piano!

*

A l'occasion d'un nouveau film, voici qu'on reparle de Buffalo Bill, l'américain soit disant Coboy, qui eut son heure de succès, au point que, vers 1890 il était chansonné à Paris, c'est-à-dire à Montmartre. Le refrain était :

« Buff, Buff, Buff,
» Bill, Bill, Bill. »

Il n'était pas compliqué, mais, repris en chœur, il amusait le public. On n'était pas difficile à cette époque.

Celui que les cinéastes auréolaient d'une certaine gloire, vint à Liège vers cette époque et s'exhiba, avec ses cavaliers, au vélodrome qui existait alors à la Boverie, où est à présent le Palais des Beaux-Arts.

Buffalo Bill était un tireur extraordinaire, tant à la carabine qu'au pistolet, ainsi qu'un magnifique cavalier indémontable dont la monture était rapide. Et c'est ainsi qu'au dit vélodrome, il fut amené à faire un match de vitesse avec un sous-officier de notre 2^e Lanciers, le Maréchal des Logis Delhaye, qui ne l'emporta pas, à la déception du nombreux public qui assistait à cette course.

Buffalo Bill était plutôt fruste, quelque peu forain dans son costume de la Prairie et des Pampas, surmonté du grand chapeau des Ranchs, ce qui ne l'empêcha pas d'être fêté à l'Hippodrome de Paris, cet immense cirque, disparu hélas!

*

Au delà de l'Atlantique, notre cher Grétry n'est pas oublié et son nom apparaissait encore, ces jours derniers, avec les trois danses de Céphale et Procris-arr. de Motte, dans le programme que l'orchestre de Philadelphie, sous la conduite d'Eug. Ormandy, est allé exécuter à Chicago et qui comportait également la 5^e Symphonie de Sibelius, la Pétrouchka de Stravinsky et la Valse de Ravel, tous chefs d'œuvre, chacun dans leur genre.

*

En un lamentable et stupide accident d'avion, Grace Moore, le « rosignol américain », ainsi qu'elle vou-

lait bien le dire elle-même, mais avec un sourire charmant, a trouvé une mort aussi subite qu'effroyable sur la terre de Danemark, alors qu'elle se rendait à Stockholm où elle devait chanter.

On sait la réputation qu'elle s'était acquise depuis le jour où elle avait débuté au Metropolitan et où elle avait paru dans le film consacré à Louise. Elle était venue récemment en Belgique — qu'elle trouvait le pays le plus cher d'Europe — et Liège lui avait fait grand succès.

Elle laisse, hélas! cinq enfants auprès de son mari, M. Parera, restés à Paris.

Cette catastrophe a également coûté la vie au pianiste français J.-L. Peltier, son accompagnateur, ainsi qu'à la chanteuse danoise Gerda Neumann.

BLANCHE TARJUS

(Suite de la première page.)

chambre, car elle n'a pas oublié ses anciennes amies. Depuis l'âge de 6 ans elle étudie, d'abord chez elle, puis au Conservatoire de Nantes où l'exode l'avait repliée avec sa famille pendant deux ans, et à Paris dans la classe de Benedetti où finalement le Premier Prix est venu la récompenser l'an dernier.

« Je préfère les grands classiques et parmi eux Beethoven et Bach, du reste, ce sont eux qui ont le plus écrit pour violon », nous dit-elle avec sa façon gamine et charmante de pencher un peu la tête.

Pour le moment, Blanche Tarjus se repose un peu de ses voyages en Angleterre et en Suède, et se prépare pour sa venue à Liège et à Bruxelles.

La vie heureuse d'un chef non moins heureux

Le chef d'orchestre Charles Munch a commencé sa saison en octobre à Londres, où il a dirigé deux concerts avec l'orchestre du Conservatoire de Paris, et fait également des enregistrements avec son orchestre. Il a dirigé à Paris, toujours avec l'orchestre de la Société des concerts du Conservatoire, un Festival de musique Palestinienne avec le concours de la pianiste Pnina Salzman. Le 14 novembre, il dirigeait l'orchestre de la Radiodiffusion Française, trois premières auditions, la 5^{me} *Symphonie*, de Guy Ropartz, la *Symphonie Liturgique* d'Honegger, 4 *Portraits* de Prokofiev. Il partit ensuite en Hollande diriger 8 Concerts du Concertgebouw à Amsterdam et à La Haye.

Retourné à Londres pour participer à deux concerts de la B. B. C. les 4 et 7 décembre, ce n'est que le 16 décembre qu'il partit aux U. S. A. et au Canada où il dirigera 23 concerts et 4 Concerts de Radio à Boston, New-York, Montréal, Chicago et Los Angeles.

Il ne reviendra en Europe que le 11 mars pour diriger 2 concerts à la Société des concerts du Conservatoire de Paris, avant de repartir en Egypte et Palestine où il donnera des concerts pendant tout le mois d'avril. En mai, il dirigera 2 concerts à Paris; en juin, il ira au Portugal diriger 4 concerts à l'orchestre de Lisbonne.

URBANISME

Il faut bien que quelqu'un le dise, puisque tout le monde le pense. Il nous semblait qu'on voulait rendre à notre ville, depuis les désastres de la guerre, son caractère de cité élégante, aérée, aux perspectives charmantes, et voilà que le Ministère l'a dotée d'un horrible pont — pont provisoire dit-on — dont la superstructure métallique anéantit toute la beauté de l'agréable et large paysage de la Meuse, vers le quai de Maestricht, ou vers l'Île de Commerce : les poutrelles de fer entrecroisées, barrent en effet l'horizon de façon lamentable. Et dire que ce pont « provisoire » coûte à l'Etat, 15 millions, alors qu'il en existait un, à simple tablier, qui satisfaisait les piétons. Certes, les véhicules ne pouvaient y passer, mais ils empruntaient provisoirement les autres ponts, celui de Commerce et celui de la Goffe.

Neut-il pas mieux valu commencer dès à présent la reconstruction du Pont Neuf, en économisant cette dépense de 15 millions pour du provisoire qui, par cela même, risque de s'éterniser.

Et tandis qu'on nous a déjà donné, au Val Benoît, un pont à haute superstructure métallique détruisant tout le panorama du site, ce malgré les protestations qui s'étaient produites à l'époque, voici que l'on récidive! Les bureaux compétents du Ministère préfèrent, il est vrai, utiliser les plans qu'ils ont dans leurs tiroirs.

Qu'importe le décor et la perspectives de la Meuse!

Au Séminaire des Arts

Le Séminaire des Arts qui s'est constitué à Bruxelles, a depuis quelque temps, une vive activité. Il vient de créer, au Palais des Beaux-Arts, rue Royale, le « théâtre d'Essai » qui certes n'est pas très vaste, puisqu'il ne comporte que 180 sièges, mais où l'on donnera des choses intéressantes.

Le but du Théâtre d'Essai est de créer un centre, modeste mais ardent, d'expériences dramatiques aussi « pures » que possible. Soutenir et faire connaître les tendances hardies, nouvelles, jeunes, voire parfois aventureuses. Avec l'espoir que ses efforts apporteront à la vie générale du théâtre en Belgique, un stimulant, un levain qui pourront lui être profitables.

Les débuts de ce Théâtre d'Essai ont été consacrés, ces jours-ci, à la pièce de Roger Vitrac, avec musique de Henri Sauguet : *Victor ou les enfants au pouvoir*, drame bourgeois en 3 actes. Présentée par la Compagnie Michel De Ré, au Théâtre Agnès Capri à Paris, elle y a suscité les plus vives controverses par son caractère exceptionnellement mordant et audacieux.

Victor est la farce tragique d'un enfant de neuf ans, haut d'un mètre quatre-vingts. D'une intelligence monstrueuse, il pousse la lucidité à une critique impitoyablement logique et totale de son milieu familial. Ceci donne lieu à des scènes d'un humour féroce et inquiétant.

A « L'ÉMULATION »

Le Rideau, de Bruxelles, est venu redonner *Le Bal des Voleurs*, une plaisante fantaisie, pour ne pas dire une alerte louffoquerie, de J. Anouilh, certainement inspirée de « L'Histoire du Soldat » de Ramuz, musique de Strawinski, et peut être aussi des « Ballets Jooss ». La troupe du Rideau joua honorablement ces 3 actes qui réclament peut être une interprétation encore plus excentrique.

Et ce 8 février, la même troupe viendra nous donner une primeur, *L'Inconnue d'Arras*, comédie en 3 actes de Salacrou.

LE DERNIER SPECTACLE DES COMPAGNONS DE SAINT-LAMBERT

Les Compagnons de Saint-Lambert sont en gros progrès. Le spectacle qu'ils ont présenté le 22 janvier en la salle de l'Emulation, compte parmi les meilleurs par sa mise au point. Il est le résultat de long mois de travail et la jeune troupe de cette déjà vieille compagnie se hausse peu à peu à la mesure de ses aînés, retirés des choses effectives du théâtre. Le spectacle ne fut trop long que faute de moyens techniques : ce groupement n'est encouragé réellement par personne et est d'une rare indépendance. Il se composait de *Humulus le Muet*, courte farce créée par eux et que l'on joue maintenant à Paris, du *Cadre des Merveilles* de Boris Simon, un débu-

tant qui, dans une œuvre brève et shakespearienne, déploie du talent et des *Fausse Alarmes* de Hussenot, d'après un thème espagnol du XVIII^e siècle. Tout cela est neuf, vivant, agréable, sans joliesse. L'interprétation et la mise en scène conservent, malgré la vogue justifiée des Comédiens Routiers, leur originalité propre. Il faudra peu de chance maintenant pour que les Compagnons qui donnent les spectacles du Mystère de la Messe en juin dernier à Liège, s'affirment comme réalisateurs d'une des initiatives qui font le plus d'honneur à l'art dramatique belge.

Le 13 mars, à l'Emulation, les Compagnons de Saint-Lambert monteront un spectacle composé uniquement de farces.

LES EXPOSITIONS

A LA PETITE GALERIE

Il semble que « La Petite Galerie » est réservée, depuis quelques temps, aux jeunes artistes et à leurs débuts des plus prometteurs, et c'est très bien. N'est-ce pas l'O. d. A. qui fit les premières expositions de José Wolf, Albert Lemaître, G. Koister, Ivan Cerf, Robert Massart, Daxhelet, Flory Roland, Paul Nollet qui sont tous parvenus.

Dernièrement, Raymonde Dumoulin présentait un ensemble des plus sympathique : peinture franche, large, solide et d'une belle couleur chaude, telle en ses « Roses » et la « Place d'Armes à Porquerolles » toute ensoleillée pour ne citer que deux toiles.

A présent, c'est un autre débutant, le peintre Léon Ers, qui expose une série de paysages de chez nous, traités vigoureusement et d'une couleur réellement remarquable : ses bruns et ses gris sont particulièrement fort beaux. Ses « Vieux Arbres » notamment constituent une page de belle envolée.

LA MEUSE. BEAUX ARTS.

Dernièrement, exposait à « La Meuse », un jeune aquarelliste du nom de Loujan. Qui était ce Loujan dont onques n'avait jamais entendu parler et qui exposait, pour la première fois, toute une longue série d'aquarelles traditionnelles, peintes un peu partout en Belgique : Liège, Gand, Anvers, avec facilité, légèreté, même brio et dans une note colorée?

Loujan est, paraît-il, le fils du peintre Ludovic Janssen et qui, pour ses débuts, malgré les temps actuels, a remporté un grand succès de vente.

Le paysagiste Wotquenne lui a succédé avec sa nouvelle et abondante production, enlevée d'un pin-

ceau parfois peut-être trop al-rte. Elle comportait toutefois de bonnes toiles traditionnelles, dont émergeait notamment un excellent effet de neige dans la Fagne.

Au Cercle des Beaux-Arts, Alfred Martin est réapparu avec un ensemble de toiles de genres divers, faisant honneur à la réputation connue de l'artiste et dont les intérieurs d'église, tout particulièrement, sont à mettre hors pair par leur solidité, leur beau coloris, l'impression recueillie qui s'en dégage.

Actuellement, c'est le vaillant et toujours alerte peintre Marcel de Lincé, aux nombreuses sympathies, qui occupe la cimaise avec ses œuvres de Touraine et de Wallonie.

LA PETITE GALERIE

92, boulevard de la Sauvenière

Expositions :

LEON ERS
jusqu'au 8 février

LISON COROMBELLE
du 9 au 22 février

LOUISE DESIRON
du 23 février au 9 mars

Le Prix Casals et le Prix Tony Close

Le 5^e concours pour l'obtention des deux Prix Casals et Tony Close (fondation de l'O. d. A.) aura lieu à Liège, au mois de mai prochain.

Le concours est ouvert aux violoncellistes belges et étrangers ayant fait leurs études instrumentales en Belgique ou sous la direction d'un maître belge à l'étranger.

Renseignements et inscriptions chez M. Ch. Radoux Rogier, administrateur du Prix, rue des Venues, 149.

Les Récitals de Danse

Espanita Cortez, la jeune et fort jolie danseuse, est venue cueillir à l'O. d. A. un nouveau succès par l'interprétation de danses espagnoles dont le compositeur Manuel Infante, délicieux virtuose qui ne craint pas de jouer de l'Albeniz, si redoutable pour les pianistes, a tenu la partie musicale avec un art consommé tant dans l'exécution des œuvres des maîtres espagnols que dans les siennes, telles *Gitanerias* et *El Vito*.

Tant qu'à Espanita Cortez, elle charma et enthousiasma les spectateurs par son charme, son élégance dans le rythme, son délicieux sourire et ses merveilleux costumes. Elle fut fort applaudie ainsi que Manuel Infante.

NATHAN MILSTEIN

Le violoniste Milstein, l'un des plus grands actuellement, viendra au mois d'avril à Liège.

Né à Odessa (Russie) en 1904, formé par Léopold Auer à Saint-Petersbourg et par Eugène Ysaÿe à Bruxelles, celui qu'Olin Downes, doyen des critiques américains, appela récemment « toujours un grand virtuose, et l'un des plus grands musiciens de notre époque » commença sa carrière en Russie où il partagea souvent l'affiche avec son grand ami, Vladimir Horowitz. Quittant la Russie en 1926, Milstein débuta à Paris l'année suivante. Son triomphe fut si complet qu'il fut tout de suite appelé à Bruxelles, en Suisse, en Hollande, et en Espagne, et ensuite en Amérique du Sud. Depuis, Milstein a fait des tournées dans tous les pays d'Europe et, depuis 1929, des grandes tournées annuelles aux Etats-Unis où il a joué sous la direction de Toscanini, Koussevitzky, Stokowski, Ormandy, Bruno Walter, etc., maintes fois, et où d'innombrables récitals ont répandu sa renommée de l'un des plus grands instrumentistes actuels, à travers ce vaste continent. Récemment, Milstein a acquis l'un des plus grands violons construits par le célèbre Stradivarius: l'instrument connu comme le « ex-Goldmann » et dont le nom est maintenant « Marie-Thérèse ».

Le 22 avril
LE VIRTUOSE
MILSTEIN
l'un des plus grands violonistes
actuels.

Le 6 mai
LE MAITRE
BRAILOWSKY
Tous deux, retour des Amériques.

NOUVELLES BRÈVES

★ Robert Casadesu, après ses récents concerts d'Europe, est rentré aux Etats-Unis, où il jouera douze fois.

★ Certains compositeurs se plaisent aujourd'hui à écrire des pièces symphoniques décrivant les grandes batailles de guerre: *Concerto de Varsovie*, *London Concerto*, *El Alamein Fantasy*, etc.

Ce n'est pas pour célébrer une victoire (ou une défaite), que Stravinsky a composé un concerto d'orchestre intitulé *Dumbarton Oaks*. Cette œuvre de musique pure n'a rien à voir avec les traités internationaux et les symphonies à programmes; composée en 1938, elle ne prend son nom que du lieu où elle est née. Paul Sacher l'a dirigée hier à Bruxelles.

★ Le Théâtre National de Belgique, rentrant de Hollande, est venu donner à Liège, ce lundi, une représentation d'*Ondine*, la pièce féerique à succès de Giraudoux. Le prestige de cet ouvrage est tel qu'il y eut foule et que nous n'avons pu y assister, ce

qui nous empêche de parler de sa présentation par les comédiens de M. Huisman.

★ En suite du succès du Concours international d'Exécution musicale, à Genève, les organisateurs ont décidé un nouveau concours pour cette année. Il sera ouvert aux jeunes interprètes de chant, piano, violon, clarinette et trompette. Renseignements à Genève, au Secrétariat du Concours international.

★ Le P^r Roland, un maître de la suggestion qui actuellement étonne par ses expériences Anvers et Gand et qui donnera bientôt neuf séances à Bruxelles, sera au mois de mars à Liège.

Avant ses représentations chez nous, les organisateurs de celles-ci donneront une « réception démonstrative » à laquelle seront conviés la Presse, les médecins, les membres du Barreau, etc.

★ Le docteur Pasteur Vallery-Radot, petit-fils de Pasteur, viendra ce lundi 3 février donner à l'Université, sous les auspices de l'Association pour l'Extension et la Culture française, une conférence sur son illustre grand-père, Pasteur, membre de l'Académie française, membre de l'Académie de Médecine et membre de l'Institut, il est le seul en France à l'heure actuelle à cumuler ce triple honneur qui lui valent ses qualités personnelles et sa science prodigieuse, en physiologie notamment.

★ Le violoniste Szigati est revenu à New-York, où il a donné au Carnegie Hall.

★ Désiré Defauw a repris possession de sa direction de l'orchestre de Chicago.

★ Au Carnegie Hall également, Brailowsky a donné trois récitals Chopin. Dans l'exécution des 12 études, l'artiste fit montre d'un parfait équilibre entre le génie technique et son incomparable puissance dramatique. « Le jeu de Brailowsky s'est accru en chaleur et émotion », dit *Musical America*.

★ Veda Reynolds, la jeune Américaine qui vint à Liège remporter le Prix Kreisler, a donné récemment, au Town Hall, à New-York, un récital des plus appréciés.

★ Fritz Kreisler, le Roi du Violon, est réapparu au Concert à New-York, au Carnegie-Hall, et nous l'avons appris avec une indicible joie alors que les bruits les plus fâcheux avaient couru sur le sort du célèbre virtuose en suite de son accident provoqué par une auto qui le renversa.

Et son audition fut, disent les journaux, d'un charme infini.

★ Jacques Thibaud est aux Etats-Unis. Ce 2 janvier, il jouait à New-York sous la direction de Stokowski. Il a interprété la *Symphonie espagnole*, évidemment. Son succès fut énorme.

★ Fanny Helder — qui partit de Liège à la conquête de la gloire, en passant par la Monnaie — va repartir, paraît-il, à l'Opéra, dans *L'Aiglon*, dont elle interprète le rôle du Duc de Reichstadt, ce après son prochain voyage en Egypte.

★ Madeleine Grey, la cantatrice dont chacun, à Liège, a gardé si vif souvenir, vient de réapparaître à Paris, où elle a donné un récital à la Salle Chopin.

★ Raymond Gérôme partira en mars pour mettre au point la première exécution de *Jeanne au Bûcher* à New-York.

★ La nomination de M^{me} Julitta Cassiens-Renchon, au Conservatoire Royal, est enfin sortie et nous en félicitons la jeune pianiste qui fut Prix Brailowsky.

★ M^{me} Françoise Wauters, qui exposa récemment à « La Petite Galerie », présentera prochainement ses œuvres (gravures, lithos, eaux-fortes), à la Galerie Dietrich, à Bruxelles.

★ Le peintre Matisse vient d'être promu au grade de Commandeur dans la Légion d'Honneur.

★ Paul Leclercq écrit actuellement un ouvrage: *La Vie brève de Chopin*, suite d'impressions séparées dans le genre de son *Toulouse-Lautrec*, livre qui ne peut manquer d'être accueilli des plus favorablement, puisqu'actuellement il n'y a plus moyen de trouver, à Paris comme à Bruxelles et ailleurs, un seul ouvrage sur Chopin, même le livre de Guy de Pourtales.

★ Reynaldo Hahn, le très distingué compositeur, venu à diverses reprises à l'O.d.A., vient de mourir à Paris, en sa 72^e année alors que, récemment, il venait d'être nommé directeur de l'Opéra. C'est une grande perte pour l'Art musical français. C'était, de plus, un homme charmant.

★ A Paris, M^{me} Fossey, qui reçoit beaucoup d'artistes, donnait récemment une soirée musicale où l'on a beaucoup applaudi un ténor américain à la voix puissante et très belle dans du classique et dans de savoureuses romances américaines. Son nom est à retenir: Orlin Witeraft, ainsi que celui d'une jeune pianiste française, son accompagnatrice, M^{lle} Brun.

Quelques jours après, elle faisait entendre, parmi ces notabilités hindoues, au nombre desquelles la danseuse Nyota Inyoka, la talentueuse pianiste Olga Craen, de Bombay.

★ Le peintre Damien a quitté, voici quelque temps, Hasselt et a installé son atelier à Bruxelles, où il continue à réaliser des portraits empreints d'un art qui lui est tout spécial, on le sait. Et toujours avec la collaboration de M^{lle} Rutten, il a réalisé, ces temps derniers, les effigies du duc d'Ursel, du baron R. Vaxelaire, du comte Stanislas de Meeus, du baron de Potesta, du comte Cornet d'Elzius du Chenoy, de la fillette du baron de Launoit, de M. François Perot, directeur général d'Ougrée-Marhay, et de sa femme, puis celui de M^{lle} France Rasquin, aujourd'hui de M^{me} Dufresnes, de M^{me} Lucien Beauvain, etc...

★ Nos écrivains à l'étranger. A l'occasion de l'édition de son dernier roman *Marthe ou l'Age d'Or*, notre concitoyen Georges Linze a été interviewé par Radio-Lausanne (Sottens) dans l'émission « Le Miroir du Temps ».

★ Le Théâtre du Gymnase poursuit son étonnante activité: il reprend l'immortelle *Dame aux Camélias*, en attendant, du 8 au 11 février, la pièce d'Agata Christie, l'auteur de *Dix Petits Nègres*, *Café Noir*, et le 12, *Vient de Paraître*, par la Tournée Karsenty, et le 13, cette autre immortelle, *Mistinguett* et ses compagnons de *Paris qui chante*.

★ L'O. d. A. a acquis récemment, pour sa tombola annuelle, *Paysage en Brabant*, peinture par Larose, ainsi qu'une eau-forte de M^{lle} Françoise Wauters: *Les Chevaux de Haagendoorn*, et l'aquarelle *Femme à l'Eventail*, de Raymonde Dumoulin.

★ Les nouveaux membres à l'O. d. A.: Adhérents: M^{me} Verger-Henet, M. J.-L. Delva, peintre à Tilff, M. Philippart, de Publi-Map.

Les Cinémas recommandés

MARIVAUX Pour bientôt: « LA BELLE ET LA BÊTE », de Jean Cocteau, avec Josette Day et Jean Marais.

BALZAC « LA FEMME AU PLAN SECRET », avec Ray Milland et Paulette Goddard.

CARREFOUR « TANASSE ET CASIMIR », av. Edg. Willy et J. Deneumestier; du 7 au 13: « LE PÈRE SERGE », avec J. Dumesnil; du 14 au 20: « FANTASIA », de Walt Disney.

NORMANDIE Pour bientôt: « LE LIT A COLONNES », avec Jean Marais, Fernand Ledoux, Michèle Alfa, Odette Joyeux, Jean Tissier et Pierre Larquey. — « LE PÈRE SERGE », avec Jacques Dumesnil, Louis Salou et Milla Parély. — « FANTASIA », dessin animé de Walt Disney. — « L'ODYSSEE DU DOCTEUR WASSER », avec Gary Cooper. — « L'EXTRAVAGANT Mr. BUG », dessin animé.

L'AUXILIAIRE DE LA PRESSE

18, Quai du Commerce, 18, à BRUXELLES reçoit, lit et découpe chaque jour tous les journaux belges et étrangers et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités.